

et le *bill* fondé sur icelui, devaient, pour être conséquentes, approuver le rejet, par la législature, de la mesure présentée par l'administration Cartier-Macdonald : car, de fait, suivant elles, le *bill* étant en tout mauvais, sauf l'amélioration concernant les volontaires, devait être rejeté. Cependant, qu'a-t-on fait ? Ces feuilles ont porté les accusations les plus graves contre la majorité bas-canadienne qui a voté contre ce *bill* ; et elles ont tiré de ce vote des conséquences calomniatrices contre la population franco-canadienne, alors que le seul crime de la majorité bas-canadienne n'était que d'avoir trop bien suivi leurs avis et d'en avoir pratiquement tiré les conséquences : cela, si nous ne nous trompons pas, s'appelle souffler le froid et le chaud en même temps.

Ces rédacteurs de journaux, qui ignorent notre histoire, prétendent que ce n'est que par le système volontaire que l'on doit entretenir l'espoir de sauver le pays contre l'agression étrangère ; que le tirage au sort, ou le commandement comme autrefois, n'est bon que pour les peuples esclaves de l'Europe. Cependant, quelle a été, d'un bout à l'autre de la province, la réponse de la population rurale faite à l'appelle de Son Excellence le commandant en chef, dans le mois de décembre 1861 ? « Si le gouvernement, a-t-on dit partout, a besoin de nos services, que l'on nous commande, nous ferons notre devoir ; mais nous ne courrons pas de notre propre mouvement au devant du danger ; car alors nous aurions, ou les nôtre pour nous, à nous reprocher les accidents et les malheurs qui pourraient nous arriver, tandis qu'appelés par l'autorité à défendre nos foyers, nous concevons que c'est la loi, la patrie, Dieu lui-même qui nous commande d'obéir. » Et pourquoi cette réponse universelle, formulée avec quelques variantes, mais toujours la même quant au fond ? Parce que la population du pays connaît ce qu'exigent les besoins de la guerre ; parce qu'elle sait que c'est ainsi que la force armée fut organisée en 1812, et que c'est le tirage au sort, le commandement, qui sauvèrent le pays à cette époque.